

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 mars 2024

PROPOSITION DE DÉCLARATION

**de révision des articles 60 et 66
de la Constitution visant
à démocratiser le statut
des parlementaires par la loi**

(déposée par Mme Sofie Merckx et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 maart 2024

VOORSTEL VAN VERKLARING

**tot herziening van de artikelen 60 en 66
van de Grondwet, teneinde het statuut
van parlementsleden bij wet
te kunnen democratiseren**

(ingediend door mevrouw Sofie Merckx c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs de la présente proposition de déclaration de révision de la Constitution veulent soumettre les articles 60 et 66 de la Constitution à une révision afin de donner au législateur la compétence sur le statut des parlementaires, en vue de démocratiser ce statut en termes de régime de pension, de rémunération et d'autres privilèges.

SAMENVATTING

Met dit voorstel van verklaring tot herziening van de Grondwet willen de indieners de artikelen 60 en 66 van de Grondwet voor herziening vatbaar verklaren teneinde de wetgever bevoegd te maken voor het statuut van parlementsleden met het oog op het democratiseren van dat statuut wat betreft de pensioenregeling, verloning, en andere privileges.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Écolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS

Les parlementaires belges jouissent d'un statut très privilégié. Tout d'abord, en raison des salaires très élevés qu'ils perçoivent, payés par les caisses de l'État. Les chiffres du SPF Économie (2014) montraient déjà que les membres de la Chambre des représentants font partie des 5 % de contribuables ayant les revenus les plus élevés en Belgique. Les secrétaires d'État, les ministres et le président de la Chambre des représentants font même partie des 1 % de contribuables qui reçoivent les revenus les plus élevés de Belgique. Toutefois, ce chiffre ne tient compte que des revenus provenant de leurs activités politiques et non, par exemple, de leur indemnité forfaitaire ou des revenus supplémentaires provenant d'autres mandats.

En outre, les parlementaires bénéficient de nombreux autres avantages financiers, tels que des indemnités de départ ou des privilèges de pension. Par conséquent, leur statut contraste fortement avec le statut social des travailleurs et travailleuses, que les députés sont pourtant censés représenter. Le fait que ce soient les responsables politiques eux-mêmes qui décident entre eux de s'octroyer ces avantages, sans grande transparence ni contrôle, est également une plaie pour la population.

Inévitablement, cela conduit à des scandales politico-financiers, qui contribuent à renforcer la méfiance des citoyens, des faiseurs d'opinion et de la presse à l'égard de la politique. Dans les milieux politiques, ceux et celles qui dénoncent cette culture des privilèges sont trop rapidement taxés de populistes et accusés de cracher dans la soupe. Cependant, il est tout à fait logique que ceux qui se préoccupent du fossé qui sépare la rue de la Loi du reste de la population, de la perte de confiance dans le système politique et de sa nature démocratique, se penchent également sur la distance financière qui sépare les travailleurs et travailleuses de leurs représentants politiques. Actuellement, ces derniers vivent dans une réalité matérielle différente. Ils ne vivent pas ce qu'ils imposent aux citoyens par les lois qu'ils votent. Ils ne ressentent pas l'impact des décisions qu'ils prennent, ou qu'ils refusent de prendre, sur les conditions de vie de la population belge. Dès lors, une réforme s'impose pour démocratiser davantage le statut des parlementaires.

En avril 2023, lorsque le PVDA-PTB a révélé que les députés avaient mis au point un règlement leur permettant de percevoir des pensions allant jusqu'à 1.500 euros de plus que le plafond légal, connu sous le nom de plafond Wijninckx, et face à une forte pression sociale, les autres partis se sont à nouveau mis à promettre qu'ils

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Belgische parlementsleden genieten van een zeer geprivilegieerd statuut. In de eerste plaats door de zeer hoge lonen die ze ontvangen, betaald uit de staatskas. Uit cijfers van de FOD Economie (2014) bleek al dat de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers behoren tot de 5 % belastingplichtigen met het hoogste inkomen in België. De staatssecretarissen, ministers en voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers behoren zelfs toe tot de 1 % belastingplichtigen met het hoogste inkomen in België. Dit cijfer hield echter enkel rekening met hun inkomsten uit politieke activiteiten en bijvoorbeeld niet met hun forfaitaire onkostenvergoeding of extra inkomsten uit andere mandaten.

Hiernaast krijgen parlementsleden nog tal van andere financiële voordelen, zoals uitredingsvergoedingen of pensioenprivileges, waardoor hun statuut schril afsteekt tegenover het sociaal statuut van werknemers, die de volksvertegenwoordigers nochtans geacht worden te vertegenwoordigen. Ook het feit dat het de politici zelf zijn die onderling beslissen om zich deze voordelen toe te kennen zonder veel transparantie of controle, is een doorn in het oog van de bevolking.

Onvermijdelijk leidt dit tot politiek-financiële schandalen, die het wantrouwen van burgers, opiniemakers en pers in de politiek niet ten goede komt. Wie deze graaicultuur aanklaagt, wordt al te snel weggezet binnen politieke kringen als populist en nestbevuiler. Het is echter een niet meer dan logische vaststelling dat wie begaan is met de kloof tussen de Wetstraat en de Dorpsstraat, met het tanende geloof in en het democratische karakter van het politieke systeem, ook naar de financiële afstand tussen werkende bevolking en politici moet kijken. Op dit moment leeft deze laatste afgescheiden van de materiële realiteit van de eerste groep. Ze leven niet volgens wat ze met de wetten die zij stemmen aan de bevolking opleggen. Ze voelen zelf de impact niet van de beslissingen die ze nemen, of net weigeren te nemen, op de leefomstandigheden van de Belgische bevolking. Een hervorming naar een meer democratisch statuut van parlementsleden dringt zich dus op.

Toen de PVDA-PTB in april 2023 naar buiten bracht dat parlementsleden voor zichzelf een regeling hadden uitgewerkt waarmee ze tot 1.500 euro boven het wettelijk maximumplafond, het zogenaamde plafond Wijninckx, aan pensioen konden ontvangen, en onder zware maatschappelijke druk, struikelden andere partijen opnieuw over

réviseraient le statut des parlementaires. Le Bureau de la Chambre a réitéré cette promesse le 19 avril 2024, au lendemain des révélations du PVDA-PTB. Le 25 avril 2023, les présidents des partis flamands de la Vivaldi ont explicitement promis une réforme fondamentale avant les élections.¹ Des discussions ont également été entamées entre les partis francophones à la même époque.² Tout cela s'est avéré infructueux. Du côté de la N-VA et du VB, les propositions concrètes se font aussi attendre.

La réforme du statut des parlementaires, pourtant promise dans l'accord de coalition de la Vivaldi, est complètement bloquée au Bureau de la Chambre, qui est pour l'instant l'organe compétent. Avec cette proposition de déclaration de révision des articles 60 et 66 de la Constitution, les auteurs du présent texte veulent rendre le législateur responsable du statut des parlementaires, pour ensuite normaliser démocratiquement ce statut au statut social de salarié.

Article 60

L'article 60 de la Constitution dispose que:

“Chaque Chambre détermine, par son règlement, le mode suivant lequel elle exerce ses attributions.”³

Les règles relatives à l'indemnité de départ des membres de la Chambre des représentants, incluses dans le statut de membre de la Chambre des représentants, sont désormais établies par le Bureau de la Chambre sur la base de l'article 9 du règlement de la Chambre des représentants, dont la disposition pertinente est la suivante:

“Le Bureau a une compétence générale de gestion de la Chambre. Dans ce cadre, il arrête les statuts des membres, du personnel et des organes de la Chambre; il nomme et révoque les membres du personnel.”⁴

Dans un précédent avis, le Conseil d'État a conclu que: “Il est admis que cette réglementation trouve son fondement dans l'article 60 de la Constitution. Pour garantir l'indépendance de la Chambre vis-à-vis du pouvoir exécutif, l'intervention du législateur est donc exclue en la matière.”⁵

¹ https://www.hbvl.be/cnt/dmf20230425_93431777

² <https://www.lesoir.be/517.178/article/2023-06-02/les-discretes-discussions-ps-mr-ecolo-pour-revoir-le-statut-et-le-salaire-des>

³ https://www.senate.be/doc/const_fr.html

⁴ https://www.lachambre.be/kvvcr/pdf_sections/publications/reglement/reglementFR.pdf

⁵ <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/0456/55K0456002.pdf>

elkaar met belofte om het statuut van parlementsleden te herzien. Het Bureau van de Kamer sprak die belofte reeds uit op 19 april 2024, daags na de onthullingen van de PVDA-PTB. De Vlaamse partijvoorzitters van Vivaldi beloofden op 25 april 2023 expliciet een fundamentele hervorming voor de verkiezingen.¹ Ook tussen Franstalige partijen startte rond die periode de discussie.² Dit alles bleek zonder succes. Vanuit de N-VA en VB bleef het ook koffiedik kijken naar concrete voorstellen.

De hervorming van het statuut van parlementsleden, nochtans een belofte in het Vivaldi-regeerakkoord, zit volledig geblokkeerd in het Bureau van de Kamer, voorlopig het bevoegde orgaan. Met dit voorstel van verklaring tot herziening van artikel 60 en 66 van de Grondwet willen de indieners de wetgever bevoegd maken voor het statuut van parlementsleden, om dat statuut vervolgens op democratische wijze te normaliseren naar het sociaal statuut van werknemer.

Artikel 60

Artikel 60 van de Grondwet luidt als volgt:

“Elke Kamer bepaalt, in haar reglement, de wijze waarop zij haar bevoegdheden uitoefent.”³

De regelgeving wat betreft de uitredingsvergoeding van de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers, opgenomen in het statuut van het lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers, is thans vastgesteld door het Bureau van de Kamer op basis van artikel 9 van het reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers, waarvan de relevante bepaling luidt als volgt:

“Het Bureau heeft een algemene bevoegdheid inzake het bestuur van de Kamer. Binnen dat raam stelt het meer bepaald de statuten van de leden, het personeel en de organen van de Kamer vast; het benoemt en ontslaat het personeel.”⁴

In een eerder advies besloot de Raad van State daaruit dat: “Aangenomen wordt dat die regelgeving rechtsgrond ontleent aan artikel 60 van de Grondwet. Om de onafhankelijkheid van de Kamer ten aanzien van de uitvoerende macht te waarborgen is in casu het optreden van de wetgever dan ook uitgesloten.”⁵

¹ https://www.hbvl.be/cnt/dmf20230425_93431777

² <https://www.lesoir.be/517.178/article/2023-06-02/les-discretes-discussions-ps-mr-ecolo-pour-revoir-le-statut-et-le-salaire-des>

³ https://www.senate.be/doc/const_nl.html

⁴ https://www.dekamer.be/kvvcr/pdf_sections/publications/reglement/reglementNL.pdf

⁵ <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/0456/55K0456002.pdf>

Dans un deuxième avis, rendu sur la proposition de loi “pour un statut démocratique du député sans privilèges”, déposée par M. Raoul Hedebouw et consorts. (*Doc. Parl.*, Chambre, 2022-2023, DOC 55 3512/001), le Conseil d’État a également conclu que:

“À la lumière de ces principes, il est constaté que plusieurs dispositions de la proposition à l’examen violent le principe d’autonomie parlementaire, garanti par l’article 60 de la Constitution, à savoir les dispositions suivantes:

— l’article 2, alinéas 1^{er} et 2, qui fixe le montant de l’indemnité parlementaire;

— l’article 4 qui interdit l’octroi d’une rémunération complémentaire pour les “fonctions parlementaires spéciales”;

— l’article 7 qui prévoit que les allocations versées, au terme du mandat, aux parlementaires qui ne bénéficient pas de revenus sont identiques aux allocations de chômage;

— l’article 8, alinéa 1^{er}, 1^o et 2^o, qui autorise le Roi à modifier les lois et arrêtés pour rendre applicable le régime social des travailleurs salariés et prévoir que les pensions soient gérées de la même manière que pour les salariés;

— l’article 9 qui interdit l’octroi d’autres avantages, à l’instar de spectacles gratuits.

S’agissant de ces dispositions, le législateur ne saurait, en effet, se fonder sur aucune des hypothèses dans lesquelles il est admis que le législateur matériel peut, sans violer l’article 60 de la Constitution, se saisir de questions qui relèvent normalement de l’autonomie réglementaire des assemblées.”⁶

Article 66

L’article 66 de la Constitution dispose que:

“Chaque membre de la Chambre des représentants jouit d’une indemnité annuelle de douze mille francs.

À l’intérieur des frontières de l’État, les membres de la Chambre des représentants ont droit au libre parcours sur toutes les voies de communication exploitées ou concédées par les pouvoirs publics.

⁶ <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/3512/55K3512002.pdf>

In een tweede advies, verstrekt over en wetsvoorstel “tot instelling van een democratisch statuut van volksvertegenwoordiger, zonder privileges”, ingediend door de heer Raoul Hedebouw c.s. (*Parl.St.*, Kamer, 2022-2023, DOC 55 3512/001), besloot de Raad van State verder dat:

“In het licht van die beginselen wordt vastgesteld dat het beginsel van de parlementaire autonomie, gewaarborgd door artikel 60 van de Grondwet, door verscheidene bepalingen van het voorliggende voorstel wordt geschonden, met name door:

— artikel 2, eerste en tweede lid, dat het bedrag van de parlementaire vergoeding bepaalt;

— artikel 4, dat verbiedt een bijkomende vergoeding toe te kennen voor “bijzondere parlementaire functies”;

— artikel 7, dat bepaalt dat de uitkeringen die na afloop van het mandaat worden betaald aan parlementsliden die geen inkomen meer hebben, gelijkstaan aan werkloosheidsuitkeringen;

— artikel 8, eerste lid, 1^o en 2^o, dat de Koning ertoe machtigt wetten en besluiten te wijzigen teneinde het sociaalezekerheidsstelsel van de werknemers toepasseljk te maken en teneinde te bepalen dat de pensioenen op dezelfde wijze worden beheerd als die van de werknemers;

— artikel 9, dat verbiedt andere voordelen toe te kennen, zoals bijvoorbeeld gratis toegang tot voorstellingen.

Wat die bepalingen betreft, kan de wetgever zich immers niet beroepen op een van de gevallen waarin wordt aanvaard dat de materiële wetgever, zonder artikel 60 van de Grondwet te schenden, aangelegenheden kan behandelen die normaliter deel uitmaken van de regelgevingsautonomie van de assemblees.”⁶

Artikel 66

Artikel 60 van de Grondwet luidt als volgt:

“Ieder lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers geniet een jaarlijkse vergoeding van twaalfduizend frank.

Binnen de grenzen van de Staat hebben de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers vrij verkeer op alle verkeerswegen door de openbare overheden geëxploiteerd of in concessie gegeven.

⁶ <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/3512/55K3512002.pdf>

Une indemnité annuelle à imputer sur la dotation destinée à couvrir les dépenses de la Chambre des représentants peut être attribuée au président de cette assemblée.

La Chambre détermine le montant des retenues qui peuvent être faites sur l'indemnité à titre de contribution aux caisses de retraite ou de pension qu'elle juge à propos d'instituer."

Il ressort des avis susmentionnés que l'assujettissement des membres de la Chambre des représentants au même régime de sécurité sociale que les salariés est contraire à l'article 66, quatrième alinéa, de la Constitution. En outre, le montant de l'indemnité annuelle des membres de la Chambre des représentants visée à l'article 66, premier alinéa, de la Constitution n'est plus du tout conforme au montant actuel.

Pour les raisons susmentionnées, les auteurs de la présente proposition estiment qu'il y a lieu de réviser les articles 60 et 66 de la Constitution en ce qui concerne les dispositions relatives au statut des membres de la Chambre des représentants.

Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)
Greet Daems (PVDA-PTB)
Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Nabil Boukili (PVDA-PTB)
Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)
Marco Van Hees (PVDA-PTB)

Aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers kan een jaarlijkse vergoeding worden toegekend, aan te rekenen op de dotatie bestemd voor de dekking der uitgaven van deze vergadering.

De Kamer bepaalt het bedrag dat van de vergoeding mag worden ingehouden als bijdrage in de lijfrente- of pensioenkassen waarvan zij de oprichting wenselijk acht."

Uit de bovengenoemde adviezen blijkt dat het onderwerpen van de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers aan hetzelfde socialezekerheidsstelsel als werknemers indruist tegen het vierde lid van artikel 66 van de Grondwet. Bovendien is het bedrag van de jaarlijkse vergoeding van de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers waarvan sprake is in het eerste van artikel 66 van de Grondwet helemaal niet meer in lijn met het actuele bedrag.

Omwille van bovenstaande redenen zijn de indieners van dit voorstel van mening dat er redenen bestaan om artikel 60 en artikel 66 van de Grondwet vatbaar voor herziening te verklaren wat betreft de bepalingen die betrekking hebben op het statuut van het lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

PROPOSITION DE DÉCLARATION

Les Chambres déclarent qu'il y a lieu de réviser les articles 60 et 66 de la Constitution afin de pouvoir démocratiser le statut des parlementaires par la loi.

8 mars 2024

Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)
Greet Daems (PVDA-PTB)
Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Nabil Boukili (PVDA-PTB)
Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)
Marco Van Hees (PVDA-PTB)

VOORSTEL VAN VERKLARING

De Kamers verklaren dat er redenen zijn tot herziening van de artikelen 60 en 66 van de Grondwet, teneinde het statuut van parlementsleden bij wet te kunnen democratiseren.

8 maart 2024